

Andiperla willinki n. sp, Plécoptère nouveau des Andes de Patagonie

Autor(en): **Aubert, Jacques**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **29 (1956)**

Heft 2

PDF erstellt am: **18.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-401273>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

***Andiperla willinki* n. sp., Plécoptère nouveau des Andes de Patagonie**

par

JACQUES AUBERT

Musée zoologique, Lausanne

Dans un envoi de Plécoptères argentins que j'ai reçus du Dr A. WIL-LINK, entomologiste à l'Institut Miguel Lillo, de Tucuman, se trouvaient quelques exemplaires d'un Lepto-perlide tout à fait remarquable, pour lequel il convient de créer un nouveau genre (*Andiperla*) et une nouvelle sous-famille (*Andiperlinae*), tandis que j'ai le plaisir de dédier l'espèce typique au Dr WIL-LINK.

Description de l'adulte (fig. 1)

Longueur : ♂, 8-9 mm. ; ♀, 9-11 mm. Tête, thorax et pattes d'un brun chocolat foncé avec les parties membraneuses brun rougeâtre un peu plus claires. Abdomen un peu plus foncé que la tête et le thorax. Antennes et cerques brun noir. Sur le thorax apparaissent quelques dessins analogues à ceux que l'on observe chez les *Perlidae* et chez les *Perlodidae*, mais très peu visibles (non représentés sur la fig. 1).

Téguments lisses et brillants sur la tête, le thorax et la face ventrale du corps, très finement chagrinés et semi-mats sur l'abdomen, les pattes et les cerques. Une pilosité formée de soies fines et courtes,

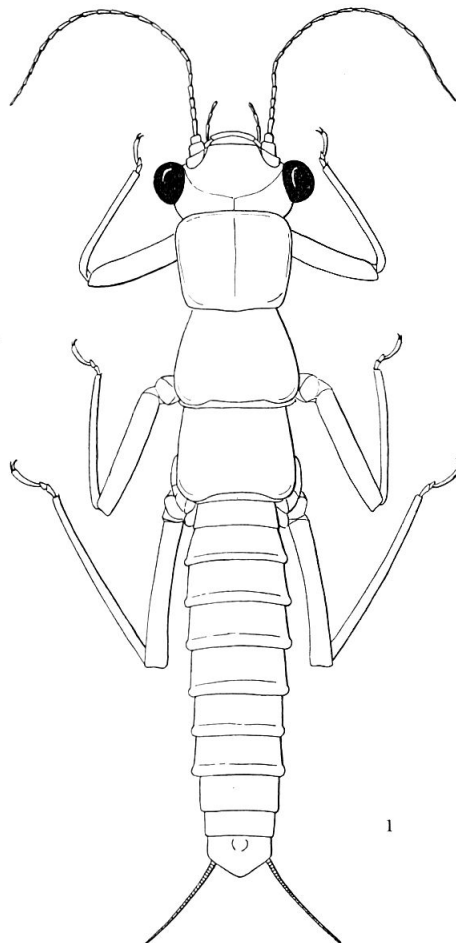


Fig. 1.
Andiperla willinki n. sp., femelle adulte.

couchées, gris clair, peu apparente recouvre tout le corps. Toutefois, au faible grossissement, l'Insecte a l'apparence tout à fait glabre.

Tête plus large que longue, avec des yeux globuleux, fortement proéminents. Antennes fines, mesurant environ la moitié de la longueur du corps (5 à 5,5 mm.). Pièces buccales bien développées, fonctionnelles du type sétipalpe. Pas d'ocelles visibles.

Prothorax un peu plus large que long (35 : 30), à angles arrondis, aussi large que la tête sans les yeux. Mésonotum et métanotum à peine plus larges que longs, avec, de chaque côté, à l'angle postérieur, un petit feston légèrement caréné, à l'emplacement des ailes qui sont

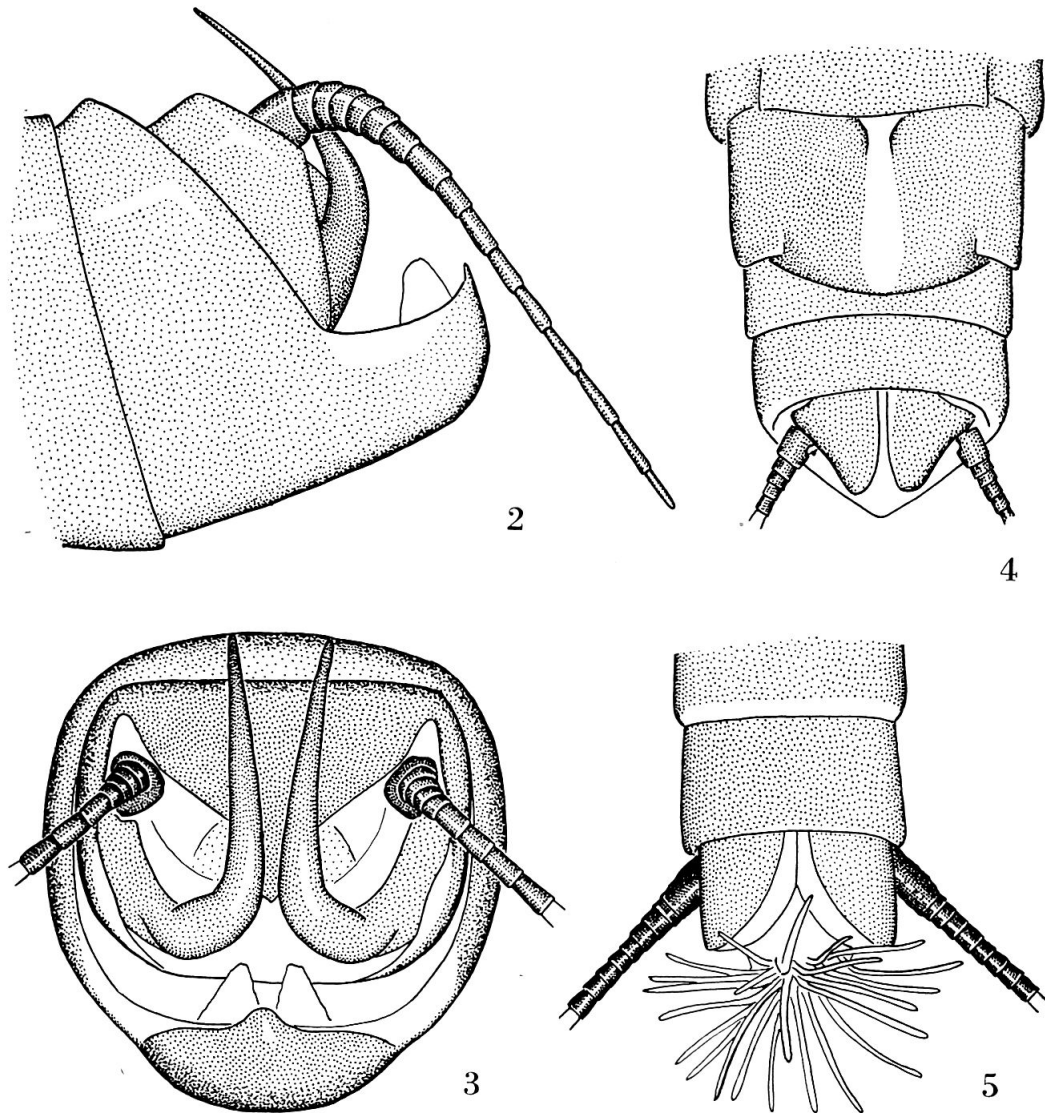


Fig. 2 à 5. — *Andiperla willinki* n. sp. — 2. Apex de l'abdomen du ♂, de profil. — 3. Id., face dorsale. — 4. Apex de l'abdomen de la ♀, face ventrale. — 5. Apex de l'abdomen de la larve, face ventrale.

absentes. Pattes assez longues, fémurs et tibias légèrement arqués. Article 3 des tarses plus long que 1 et 2 réunis.

Segments abdominaux plus larges que longs, épaissis en un bourrelet à leur bord postérieur. Tergites et sternites séparés par une carène et un sillon sur les segments 2 à 7. Tergites semicylindriques. Sternites presque plans. Segments 8 à 10 modifiés sexuellement. Cerques longs et filiformes.

Mâle (fig. 2, 3) : Sternite 9 prolongé en arrière en une sorte de cuilleron qui contient deux petites protubérances membraneuses sub-apicales. Apex du cuilleron relevé, terminé en mucron. Tergite 10 triangulaire. Sternite 10 composé de deux lobes sous-anaux prolongés chacun par une longue pointe effilée relevée dorsalement et recourbée d'arrière en avant. Cerques courbés dorso-ventralement, composés de 18 articles qui s'amincissent rapidement dans la partie basale.

Femelle (fig. 4) : Une plaque génitale à bord postérieur arrondi, ornée d'une bande blanche médiane occupe presque toute la largeur du sternite 8. Plaques sous-anales simples, arrondies à leur apex, à peine plus longues que larges. Cerques droits, composés de 18 articles.

Description de la larve (fig. 5) :

Longueur, 15 mm., antennes, 3.25 mm., cerques, 3 mm. Aspect général identique à celui de l'adulte. Corps brun chocolat, un peu plus clair que celui de l'adulte, parties membraneuses brun rougeâtre. Téguments brillants. Corps glabre, sans pilosité apparente. Il existe en réalité un revêtement de soies fines courtes et clairsemées qui n'apparaissent qu'aux forts grossissements.

Tête sans ocelles avec des yeux saillants de chaque côté. Antennes un peu plus courtes que celles de l'adulte. Pattes également plus courtes que celles de l'adulte, sans soies natatoires. Fémurs antérieurs légèrement arqués. Fémurs postérieurs atteignant en arrière le troisième segment abdominal. Tergites et sternites séparés par un espace membraneux sur les segments 2 à 7. Plaques sous-anales un peu plus longues que larges. Cerques noirâtres, composés de 25 articles environ, indistincts les uns des autres dans la partie basale. Branchies anales formées par un bouquet de filaments blanchâtres dont la longueur est comprise entre le travers et la longueur du dernier segment.

La larve étudiée, une nymphe femelle, montre par transparence, sous la cuticule, la plaque génitale ornée de sa bande blanche caractéristique.

Holotype, 1 ♂, allotype, 1 ♀, népionotype, 1 nymphe, paratypes, 1 ♂, 4 ♀, Glacier Upsala, près du Lago Argentino (Rép. Argentine, prov. de Santa Cruz), 18 mars 1953, env. 1000 m. Alcool 80 %. Institut M. Lillo, Tucuman. leg. A. WILLINK.

Affinités

La présence de branchies anales chez la larve permet de situer *Andiperla willinki* parmi les *Leptoperlidae*. Le dernier segment abdominal du ♂ rappelle, par sa structure générale, celui de quelques ♂ sud-américains du genre *Gripopteryx* dont l'apex de l'abdomen est connu et parle aussi en faveur du rattachement de *A. willinki* parmi les *Leptoperlidae*. Bien des descriptions sont, hélas, muettes sur la nature des génitalia, il ne m'est donc pas possible de faire ici une étude comparée des génitalia des *Leptoperlidae*.

Par l'absence totale d'ailes et d'ocelles, *Andiperla willinki* se distingue de tous les autres *Leptoperlidae* à tel point qu'il me paraît nécessaire de créer pour elle une sous-famille nouvelle, les *Andiperlinae*.

Les *Leptoperlidae* sud-américains se présentent actuellement de la manière suivante :

1. *Trois ocelles. Ailes entièrement (ou partiellement) développées.*

Leptoperlinae	<i>Gripopteryx</i> PICTET
	Une dizaine d'espèces connues du Chili et d'Argentine
	<i>Klapopteryx</i> NAVAS
	Une espèce du Chili
Antarctoperlinae	<i>Notoperla</i> ENDERLEIN
	Quatre espèces du Chili et de la Terre de Feu
	<i>Antarctoperla</i> ENDERLEIN
	Deux espèces de la Terre de Feu
??	<i>Senzilla</i> NAVAS
	Une espèce d'Argentine. Sa position systématique, pour laquelle NAVAS a créé une famille (<i>Senzillidae</i>), est à étudier

2. *Pas d'ocelles. Pas d'ailes (pour l'espèce actuellement connue.)*

Andiperlinae n. s.-fam.	<i>Andiperla</i> n. gen.
	générotype : <i>A. willinki</i> n. sp.

J'attribue à l'absence d'ocelles le caractère taxonomique le plus important. C'est en effet la première fois que l'on découvre un Plécoptère sans ocelles. Les Plécoptères ont presque toujours trois ocelles et quelques lignées seulement en ont deux (*Neoperlinae*, *Kiphopteryx*).

Andiperla willinki est aussi, à ma connaissance, le premier Plécoptère sud-américain décrit qui soit aptère. Toutefois je ne considère pas ce caractère comme étant nécessairement une particularité de la sous-famille des *Andiperlinae*. Il n'est pas exclu que l'on ne découvre par la suite des *Andiperlinae* ailés ; inversement, il me paraît possible d'envisager, parmi les autres lignées, l'existence de formes brachyptères, microptères ou aptères, qui seront découvertes ultérieurement.